



# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 18 MAI 1916

G.-E. DION, Administrateur

## La langue française a la Société Royale du Canada

Il nous est agréable de constater qu'à la convention annuelle de la Société Royale du Canada qui vient de s'ouvrir à Ottawa, le président de notre académie nationale, le Dr Alfred Baker, a fait un solide plaidoyer en faveur de la diffusion du français dans tout le Dominion.

M. Baker est d'avis que la guerre européenne actuelle va rendre indissolubles les relations amicales qui existaient déjà entre la France et l'Empire britannique, et il affirme que les Canadiens-Anglais devront se faire un point d'honneur d'apprendre la langue française et de se familiariser de plus en plus avec la littérature française.

—Le français, dit-il, est employé officiellement dans le Parlement du Dominion comme dans la Société Royale, et personne ne devrait hésiter en faire usage dans d'autres institutions canadiennes.

Dans un but pratique, M. Baker recommande aux libraires de langue anglaise de se bien pourvoir de littérature française.

Tous les esprits éclairés comprennent aujourd'hui que la langue française et la langue anglaise, ayant des droits constitutionnels égaux d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, sont destinées à vivre et à fleurir l'une à côté de l'autre, comme les deux grandes races dont elles sont les idiomes maternels.

Dans un article éditorial, le "Telegram", de Winnipeg, trouve étrange que "certaines sections du peuple canadien semblent tenir à restreindre le plus possible l'étude du français, tandis qu'on fait tout le contraire en Angleterre". Et le confrère rappelle que, pendant la récente visite de députés du Parlement de Paris à Londres, Lord Bryce a présidé une assemblée qui a adopté des résolutions préconisant l'enseignement obligatoire du français dans les écoles d'Angleterre, et, parallèlement, l'enseignement obligatoire de l'anglais dans les écoles de France.

Ne sait-on pas, d'ailleurs, que la connaissance du français est, de temps immémorial, obligatoire pour les candidats qui aspirent à des promotions militaires en Angleterre ?

L'entente cordiale qui se confirme actuellement sur les champs de bataille et dans tous les autres domaines entre Anglais et Français d'Europe ne devrait-elle pas s'étendre aux deux principaux éléments ethniques dont se compose le Canada ?

Le distingué président de la Société Royale répond dans l'affirmative, et nous le félicitons du tact avec lequel, tout en réclamant justice pour la langue française, il prêche l'union, la concorde et la paix dans notre pays.

## AVIS

Le Ministère des Mines du Canada a entrepris à grands frais la publication de la traduction française des Livrets-Guides parus à l'occasion du grand Congrès géologique international tenu à Toronto en 1913.

Ce travail de traduction exécuté par des techniciens émérites, de langue française, et publié sous la surveillance de M. Marc Sauvalle, chef de la division de publication et de traduction, du Ministère des Mines, a été commencé sous les ordres de l'hon. L. Codrre, et achevé sous le ministère de l'hon. P. E. Blondin, actuellement ministre des Mines.

C'est un document de la plus haute importance et l'étude la plus complète qui ait encore paru sur le Canada dans son entier, au point de vue géologique, minéralogique, géographique, industriel. De magnifiques planches sont répandues à profusion, avec de nombreuses cartes du plus vif intérêt.

On peut se faire une idée de la valeur de cette série qui comprend treize volumes divisés en dix parties, en lisant les titres suivants :

- 1. I. Excursion dans l'est de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Première partie.
- 2. II. Excursion dans l'est de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Deuxième partie.
- 3. III. Excursion dans les Cantons de l'Est de Québec et dans la partie est de l'Ontario.
- 4. IV. Excursion aux environs de Montréal et d'Ottawa.
- 5. V. Excursion dans le sud-Ouest de l'Ontario.
- 6. VI. Excursion dans la presqu'île occidentale de l'Ontario et de l'île Manitoulin.
- 7. VII. Excursion dans les environs de Toronto, de Muskoka et Madoc.
- 8. VIII. Excursion à Sudbury, à Cobalt et Porcupine.
- 9. IX. Excursion transcontinentale C. 1. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Première partie.
- 10. X. Excursion transcontinentale C. 1. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Deuxième partie.
- 11. XI. Excursion transcontinentale C. 1. de Toronto à Victoria et retour par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern. Troisième partie.
- 12. XII. Excursion transcontinentale C. 2. de Toronto à Victoria et retour, par les chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Northern et Transcontinental National.
- 13. XIII. Excursion dans le nord de la Colombie britannique, dans le

## Une aubaine pour Edmundston

C'est une chose rare à Edmundston qu'une belle pièce française bien jouée et bien rendue. Ne manquons pas une pareille chance et rendons nous tous en foule à la salle "Star Hall" le 25 mai 1916.

Les artistes de l'Union Dramatique de Fort Kent, sur la demande de gens qui avaient eu connaissance de leur talents d'acteurs, ont bien voulu s'engager à venir ce soir à nous jouer le beau grand drame "LES PIASTRES ROUGES".

Cette magnifique pièce qui a déjà fait courir tous les amateurs de belles choses dans les grandes villes a été jouée par l'Union Dramatique de Fort Kent il y a quelques mois avec un succès sans précédent.

N'oublions pas la date et rendons nous en foule au théâtre ce soir afin de montrer que nous savons goûter les belles choses à Edmundston et que les acteurs de Fort Kent soient encouragés à revenir encore le plus tôt possible.

Pour faciliter aux gens des paroisses voisines l'assistance à cette soirée les artistes ont conclus des arrangements avec le chemin de fer Témiscouata qui attendra les spectateurs à la gare d'Edmundston afin qu'ils retournent chez eux le même soir. Ainsi les gens sur tout le parcours depuis Connors jusqu'à Edmundston pourront descendre sur l'express et retourner sur leur freight. Qu'on se le dise.

## Débats bilingues au Collège St-Joseph

Vendredi dernier, le 12 mai, la société bilingue du Collège St-Joseph donnait sa séance annuelle sous la forme de deux débats, l'un en français et l'autre en anglais, présentés par quatre élèves de philosophie.

Les deux questions étaient comme suit : Le gouvernement canadien n'aurait pas dû laisser exécuter Louis Riel. 2. Resolved : That the Journalist exerts a greater influence than does the orator.

La Salle était bien remplie et on a pu apprécier et encourager les succès de la société bilingue. Plusieurs étaient venus de loin, entre autre le Révérend J. V. Gaudet, aumônier du Collège, le Révérend Père Waddell, S. J. Aumônier du 150e, M. E. A. Reilly, avocat de Moncton, M. Arthur T. LeBlanc, avocat de Campbellton, M. Ernest Doiron, Gradué en droit de l'Université de Dalhousie, M. Evans, Gérant du chemin de Fer de Bouctouche, etc. Les morceaux d'orchestre et les chœurs furent très bien exécutés, et les orateurs soutinrent avec honneur la réputation bien établie de leur société. On aurait cru attendre des orateurs expérimentés, parlant avec une facilité remarquable les deux langues de notre pays.

Après les débats les trois juges, le Révérend J. V. Gaudet, M. les avocats Reilly et LeBlanc donnèrent leur décision. Le Rev. J. V. Gaudet parlant au nom du comité commença par féliciter les orateurs sur la manière dont ils s'étaient acquittés

de leur tâche, et attira l'attention des personnes présentes sur la formation à la vie publique que le Collège St-Joseph donne à ses élèves par ces discussions. Il félicita les professeurs du Collège et dit à son auditoire qu'il ne pouvait trop encourager cette maison qui forme si bien ses élèves pour les luttes de la vie.

Enfin il donna la décision des juges en faveur de M. Boucher et Melville pour le débat français et pour M. Mathieu et Landry dans le débat anglais. Il ajouta que ces décisions étaient basées, non pas sur les questions en elles-mêmes, mais sur la valeur des arguments présentés par les orateurs. M. l'avocat Reilly fit aussi quelques remarques et présenta ses félicitations aux quatre orateurs et au Collège St-Joseph qui les a formés.

Enfin M. l'avocat LeBlanc, en quelques mots, fit ressortir les avantages de la connaissance "pratique" des deux langues et de la formation oratoire acquis dans des discussions ou les discours publics. M. LeBlanc est en position d'apprécier cette formation oratoire dans les deux langues, car, avec l'hon. John Hall Kelly, il ouvrit en 1899 la série des débats bilingues, série qui n'a jamais été interrompue jusqu'à ce jour. M. LeBlanc dit que plusieurs institutions peuvent présenter des débats de ce genre, dans une seule langue, mais que le Collège St-Joseph est le seul qui présente des discussions dans lesquelles les orateurs doivent parler les deux langues.

## Grand Central Hotel

M. M. Henry Soney, Clair; Fred Soney, Clair; A. J. Morin, Gardby, Qué.; Frank Côté, Glendyne; James H. Stephenson, Moncton; H. Bazin, Québec; Jos Dupuis, Victoriaville; Art. Caron, Clair; Ben Soney, Clair; E. X. Rainville, Québec; J. C. Laviolette, Ste Rose du Dégalé; Jos Tremblay, Ste Rose du Dégalé; H. Hébert, Soney, Van Buren, Me; J. P. Dussault, Québec.

P. Voyer, Rivière du Loup; J. O. Brunet, Fraserville; X. Bossé, St-Jacques; Régis Langlais, St-Léonard; Jack Pelletier, St-Hilaire; Jos Soney, Baker Brook; J. H. Daigle, St-Jacques; J. H. Tétréau, Trois Pistoles; Thos. T. Hammond, Escourt; J. E. Bédard, Québec; Frank Côté, Grand Falls; Ludger Turcotté, Cabano; Alexandre Côté, Cabano; E. N. Turner, Montréal; Joseph Héroux, Rivière Bleue; Raymond Devost, St-Léonard; J. A. Marcoux, Louctouche.

Territoire du Yukon et le long de la côte nord du Pacifique. Ce groupe ou cette série de 13 volumes nécessite, en dehors des frais énormes de traduction et d'imprimerie, des dépenses considérables d'emballage et d'expédition, et pour cette raison, le Ministère des Mines se voit obligé de se départir de sa coutume de distribuer gratuitement ses rapports aux personnes qui en font une demande justifiée.

Il a donc été décidé d'exiger des personnes qui font la demande de cette série une somme de un dollar pour subvenir aux frais d'emballage des treize volumes dans une boîte solide à charnière, pouvant se poser ouverte sur un bureau, et pour le paiement d'express.

La distribution se fera au reçu de la demande et du montant du prix de l'envoi.

Les personnes inscrites sur la liste régulière de distribution du Ministère des Mines ne recevront la série des Livrets-Guides que si elles en font spécialement la demande au moyen de la formule ci-jointe :

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**BUANDERIE**

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.

HARRY FONG,  
Edmundston.

## Le Petit Chaperon Blanc

Louise avait quinze ans lorsqu'elle perdit sa mère, sa mère, qu'elle aimait tant ! et dont elle était si aimée ! Elle fut bien à plaindre alors la pauvre fille, car elle n'avait plus de père et pour tout héritage sa mère ne lui avait laissé en mourant que de pieux conseils et la tutelle de deux petits enfants, dont l'aînée n'avait pas six ans.

Fille et femme de militaire, la mère de Louise avait, dès sa plus tendre enfance, enseigné à sa fille les principes de l'honneur et de la religion; elle lui avait enseigné, non point avec les paroles qui s'effacent, mais avec les exemples qui restent éternellement gravés dans la mémoire et dans le cœur des enfants élevés selon l'esprit de Dieu. La vie de Thérèse Albigny, comme fille, comme épouse et comme mère, avait été un poème de vertus. On l'aurait volontiers béatifiée de son vivant tant ses jours étaient pleins de bonnes œuvres et de pieuses actions. Aussi dès l'âge de dix ans, Louise sa fille passait elle déjà aux yeux de ses jeunes compagnes pour un modèle de perfection. Elle avait grandi à l'ombre des vertus de Thérèse. Le bouton s'était imprégné des parfums de la fleur.

Depuis la mort de son époux officier de fortune, elle portait dans son sein le germe d'une maladie qui devait la conduire rapidement au tombeau. Elle pouvait, pour ainsi dire, compter le nombre des jours qui lui restaient à passer sur la terre... Forte de courage et de résignation, soumise en tout à la volonté de celui qui dirige comme il lui plaît nos destinées, ce n'était point la vie qu'elle regrettait; seule la pensée d'abandonner ses pauvres enfants lui faisait envisager comme un malheur le terme fatal assigné à son existence. Elle avait un oncle dont l'excellent cœur et la fortune semblaient promettre un protecteur à ses filles; mais des spéculations malheureuses d'abord et la mort ensuite détruisaient en deux années ces uniques espérances. Elle comptait bien de nombreux amis, mais l'amitié est souvent égoïste et personnelle.

"Ma fille, dit-elle à Louise à son heure dernière, je vais mourir; dans quelques heures vos larmes tomberont sur mon front qu'elles ne réchaufferont pas, car mon front sera glacé comme la pierre du tombeau. Mes lèvres fermées ne s'ouvriront plus devant la carresse de vos baisers, mes yeux éteints ne rayonneront plus dans

Suite à la 6ème page

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 48-41  
**MAX. D. CORMIER**  
R. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux,  
oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11:30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

## At. Public

J'informe le public que je représente la maison

**Gault Aro Metal Co.**  
de l'Ontario, manufacturier de  
Bardeau en acier pour couvertures  
de bâtisses et de Tôle pour finir  
l'extérieur et l'intérieur des mai-  
sons.  
J'achete aussi la laine que je  
paierai 42 cts la livre, lavée, et 32  
cts la livre, non lavée.  
18-16 **JOS. J. MARTIN**  
St-Jacques, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Ser-  
vice de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la dis-  
position des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,  
Edmundston, N. B.

**UNION MUTUAL  
LIFE INS. CO.**

**A. P. LABBIE,**  
Mansger.

Agence : FORT KENT, MAINE  
Résidence : Edmundston, N.B.  
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
R. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de cha-  
que semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque  
mois.

POUR LES CULTIVATEURS

Le moyen d'obtenir de bonnes récoltes

L'HOMME ET LA TEMPERATURE. La production agricole dépend de deux grands facteurs : l'homme et la température.

PLANTES A SEMER. Pour avoir de bonnes récoltes, il faut semer les plantes qui conviennent le mieux au district où l'on se trouve ; celles qui ont le plus de chances de pousser vigoureusement sur le sol qui leur est destiné, et qui a dû être préparé spécialement en vue de cette culture.

LA CULTURE REELLEMENT PAYANTE. TROP de cultivateurs négligent le côté manufacturier de leur industrie — la partie qui est de beaucoup la plus avantageuse.

ELEVAGE. Commencez petitement dans l'élevage des bestiaux ; vous aurez beaucoup plus de chances de réussir.

Un soir, cependant, la veuve sentait sa fatigue et sa faiblesse : pour prolonger ses derniers cinq francs, elle se privait du nécessaire.

Un magasin où elle a acheté ces objets, on la connaît bien. On lui prendra le tout ; le prix qu'on lui remboursera va la sauver d'une maladie peut-être, car elle se sent bien lasse et comprend, tant elle souffre qu'elle a réellement besoin de se soigner.

— Pardonnez-moi, mon ami, un renseignement ? — A votre service Madame.

Une maman de France. Une pauvre veuve avait son fils unique à l'armée ; il avait froid, sans doute, et elle songea à le pourvoir.

— Survient le facteur qui apporte une terrible nouvelle : son fils est mort ! La pauvre mère s'affaisse, meurtrie de douleur elle pleure et prie... Et raconte le correspondant qui a livré ce récit à la "Croix" de Paris, à l'aube elle était encore à genoux, la tête appuyée sur le petit paquet... L'angelus tinta. Elle se souvint du Consolateur qui l'attendait au tabernacle et, ses plaintes cessant elle essuya ses yeux rougis, mit son chapeau comme chaque matin, s'enveloppa de son manteau, et lentement alla vers l'église...

— Les jours passèrent désormais sur cette vie encore plus recueillie. Le petit paquet était toujours là.

peu de raideur dans la jambe, mais le major dit que ça passera avec le mouvement.

— Et vous avez tout ce qu'il vous faut ? — Hum !... on n'est pas riche, mais pour le moment, ça va.

— C'était pour mon fils... Mais lui n'en a plus besoin... Il est au repos, au grand repos... Vous comprenez ? et je serai consolée si un brave soldat avait chaud à cause de lui...

— Oh ! Madame ! Madame ! Je veux bien au nom de votre fils ! C'est un héros !... Ne pleurez pas !

— Ne sachant plus de quels mots remercier et consoler la malheureuse femme qui sanglotait : — Voulez-vous me dire votre nom, Madame, pour jamais, jamais je ne l'oublie...

— Mon nom ?... Une maman de France... Une maman qui pleure ! Et les mains vides, le vertige tournoyant en ses yeux gros de larmes, d'un pas chancelant, mais le cœur apaisé, elle revint à son triste logis.

— Parfaitement... Encore un

Mortgage Sale

To Felix Auclair, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, and all others whom it may concern : —

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 29th day of March A. D. 1915 and made between Felix Auclair of Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Sophie Auclair, his wife, of the first part, and Joseph Dionne of the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, Gentleman, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book H2, number 16073 of Records on pages 10-11-12-13-14 and 15, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Post Office at Green River, in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 18th day of May next, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows : —

All that certain piece, parcel or lot of lands and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to wit : — Beginning at a post standing on the North eastern side of a reserved road at the most southern angle of Lot Number One Hundred and Five granted to Onésime Doucet in Martin Settlement, thence running by the magnet of the year 1896 north sixty five degrees east sixty seven chains to the southwestern side of another reserved road, thence along the same twenty five degrees west sixty seven chains to another post standing on the northeastern side of the first aforesaid reserved road and thence along the same north twenty five degrees west fifteen chains to the place of beginning. Containing One Hundred Acres more or less and distinguished as Lot Number One Hundred and Seven, Martin Settlement and granted to one Francis Bouchard.

Also all that certain piece, parcel or lot of lands and premises situate lying and being in the Parish of Saint Basile, in the County and Province aforesaid described as follows : — Being Lot Number One Hundred and Ninety Five, Martin Settlement.

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the tenth day of April A. D. 1916.

JOSEPH P. DIONNE, Mortgagor. MAX. D. CORMIER, Solicitor for Mortgagee.

AVIS. Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.



LE CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915. Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connor N. B. 12.33 p. m. Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connor N. B. 8.08 p. m. Express : Dép. Connor N. B. 8.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.45 p. m. Mixte : Dép. Connor N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B. Montou Préresse Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bégin, Agent général Passagers et Fret.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyons bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. Elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

SHERIFF'S SALE

NOTICE is hereby given that by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court in which Joseph N. Zibault is Plaintiff and Arthur Ouellet Defendant issued by J. E. Michaud, Plaintiff's Solicitor, on the Second day of November, A. D. 1915, a levy having been made by me for the purpose of satisfying the said execution, there will be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 31st day of July, A. D. 1916, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the right, title, interest, claim and whatsoever, either at law or in equity of the above named Arthur Ouellet in and to : (ALL) that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the County of Edmundston, in the County of New Brunswick, and described as follows : — Beginning at a post standing on the northeasterly boundary of Canada Street, at the most westerly angle of a lot of land here-tofore conveyed by the said Annie Rice to one Alexis St-Onge : thence in a northeasterly direction along the northeasterly boundary of said lot of land conveyed to the said Alexis St-Onge a distance of one hundred (100) feet to another post ; thence in a northeasterly direction in a line parallel with the said northeasterly boundary of said highway road a distance of fifty five (55) feet to another post ; thence in a southeasterly direction in a line parallel with the northeasterly boundary of said land and said Alexis St-Onge one hundred (100) feet to the northeasterly boundary of said highway road ; thence in a southeasterly direction along said boundary of said highway road for a distance of fifty-five (55) feet to the place of beginning, containing one hundred and twenty-six thousandths (126-1000) of an acre more or less.

The above described land and premises being subject to two Mortgages to Pius Michaud, Esquire, Edmundston, N. B. Dated at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, this 25th day of April, A. D. 1916. MICHEL P. FOURNIER, Sheriff.

NOTICE

Dont forget the place

at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Vitor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" or "Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free. Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS, Edmundston, N. B.

FOR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigné. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"



LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with columns for CANADA and ETRANGER, and rows for Un an, Six mois, and Tarifs for various insertion types.

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... par insertion subséquente, la ligne... Avis de naissances, mariages et décès...

NOTES LOCALES

On nous informe que M. Wilfrid Daigle, de Van Buren, Me., actuellement au collège dentaire de Baltimore...

M. L. H. Soney, de Van Buren, Me., représentant de la Compagnie d'assurance 'New York Life', était de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. J. Pinet, voyageur de commerce pour la maison Frenette & Frère de Montréal était de passage dans notre ville à la fin de la semaine dernière.

Le Rev. M. J. Bte Thibault, de Kedgewick, N. B., était en visite chez son père M. A. E. Thibault ces jours passés.

M. Jos David, de Caron Brook était de passage dans notre ville la semaine dernière.

M. Henry Soney de Clair logeait au Grand Central ces jours derniers.

Melle Caroline Bernier, est partie pour une promenade d'une couple de mois à Québec et Warwick.

M. C. N. Bégin, agent d'assurance pour la Metropolitan, de New York, est à Cabano, pour quelque temps dans l'intérêt de la Compagnie.

Upper Siegas

M. Prudent Desjardins gravement malade depuis quelques temps semble prendre un peu de mieux. Nous lui souhaitons sincèrement un complet retour à la santé.

Melle Flavie Cyr, de Presque Isle Maine et Thomas Desjardins de Caribou, visitaient chez M. Firmin Cyr, dimanche.

Nous sommes heureux d'apprendre le prompt rétablissement à la santé de M. Napoléon Desjardins.

MM. George Cyr et Noël Desjardins soldats à Edmundston sont venus passer quelques jours chez leurs parents.

Melle Flavie Desjardins, employée à l'Hôpital de Presque Isle, Maine, est venue passer quelques jours chez son père M. Prudent Desjardins.

Mlle Paul Martin quittait hier le chevet de son frère malade pour s'en retourner chez elle à Saint-Basile.

Dimanche nous avons eu la messe ici à Upper Siegas.

Melle Anna Cyr, Institutrice à Van Buren Maine, passait le dimanche chez ses parents.

Ce que votre plus cruel ennemi peut vous dire en face de désagréable, n'équivaut jamais à ce que vos meilleurs amis disent de vous en arrière.

Petite fleur, je chante Ta grâce et ta fraîcheur Tu forme séduisante L'éclat de ta blancheur. Tu parles d'innocence, D'amour et d'espérance, Tu fais passer devant mes yeux, Mes jours les plus heureux. Petite fleur que j'aime, Du moins si tu pouvais Rester toujours la même, Gardes tes doux traits, Hélas ! ô ma fleurlette, Demain courbant la tête Tu n'offriras à mes regards Que tes débris épars. -ROSEMONDE-

Nous nous retrouverons un jour pour ne plus nous séparer et pour renouer dans l'amour du Seigneur la chaîne d'amour brisée par la mort. Ne pleurez pas Louise, car du haut des cieux où j'aime, je veillerai sur vous. Dans quelque position de la vie que vous soyez appelées, n'oubliez jamais les principes d'honneur et de vertu que j'ai nourris dans votre âme. Aimez Dieu par-dessus toutes choses et votre prochain comme vous-même pour l'amour de Dieu. Soyez indulgente pour les autres, sévère pour vous. Rendez le bien pour le mal. L'oubli des offenses est le chemin qui conduit le plus directement au ciel. Ayez horreur du mensonge qui sème le mensonge récolte la honte. Ne criez pas aux protestations des hommes riches qui vous diront des paroles que vous ne pourrez entendre sans rougir. Fermez vos yeux à leurs regards, vos oreilles à leurs douces voix, votre cœur à leurs séductions. Ecoutez bien, ma fille, la vertu de la femme est une chose fragile et légère que le moindre souffle peut ternir. Gardez-la toujours dans votre âme embaumée par les parfums de votre innocence. Plus qu'un mot, mon enfant ! car je vois que les forces m'abandonnent. Aimez vos jeunes sœurs, protégez-les, veillez sur elles, servez-les de mère; soyez leur bon ange, leur ange gardien. Adieu, ma Louise bien-aimée, adieu ! je vous bénis. La pauvre femme, pâle et déjà froide par la sueur de l'agonie, étendit sa main droite sur le front courbé de ses enfants, elle invoqua les saints noms de Jésus et de Marie, puis fermant les yeux, elle rendit le dernier soupir. Louise pleura tout un jour, toute une nuit, puis quand, malgré les usages, elle eut conduit au champ du repos le corps de sa mère et versé toutes ses larmes, elle entendit la voix de ses petites sœurs qui lui criaient: J'ai faim. La longue maladie de sa mère les frais de ses funérailles avaient épuisé toutes les ressources de la pauvre famille. Il lui restait à peine cinq francs pour faire face aux premières exigences

A l'Absent Ami tu n'es plus là ! Sous les ormeaux sans ombre Ne retentiront plus les gais refrains des bois, Avec toi tout a fui tout est rentré dans l'ombre, L'onde ne redit plus sa chanson d'autrefois, L'écho ne redit plus ce secret doux et tendre, Qu'exhalait ton amour en impolant la fleur, La plante des oiseaux seule se fait entendre Et pour toi tout n'est plus qu'un rêve de bonheur, Ami, tu n'es plus là. Tard a l'âtre du chaume Ta mère toute en pleurs file son vieux roncet Et dans un court sommeil, -pour elle divin baume, Croit voir encore son fils sourire à son chevet, Puis soudain, du foyer la flamme s'élançant Vient frapper un portrait, seul reste de bonheur, En bénissant le ciel pour cette ressemblance, Chacun dit: O mon Dieu, laissez lui son erreur, Ami tu n'es plus là. Dans ta paisible vie Tu marches oublié, quand la voix des Combats Arrache à son village, à sa verte prairie Cet enfant qu'une mère enlaçait de ses bras, Que l'espoir, ô mon Dieu banisse nos alarmes, A l'horizon lointain fait poindre un plus beau jour, Le bonheur à venir possédé tant de charme ! Point de triste départ sans sans un joyeux retour. -ROSEMONDE-

Le Petit Chaperon Blanc

Suite de la 1ère page vos yeux... Adieu, mon enfant

Avis a mes Pratiques

Il est d'usage que les ventes de Broker ne se font pas pour des prières puisqu'il faut payer à ces Messieurs une commission se montant à 20 p. c. C'est pourquoi j'ai décidé de faire profiter mes pratiques de cette commission en leur offrant une réduction de 20 p. c. sur toute Marchandise vendue au comptant. A vous mes amis de profiter du sacrifice que j'ai décidé de m'imposer à partir du 12 courant jusqu'au 15 Juin prochain

Venez voir les Marchandises que j'ai en main et vous constaterez que je ne fais pas de Bluff. Je tiens à conserver mes pratiques et de leur donner tous les avantages qu'il est en mon pouvoir de faire sous les circonstances. Rappelez-vous que les Marchandises sont bien difficiles à se procurer, vu la hausse constante qui s'opère depuis cette guerre affreuse qui plonge notre pays dans une bien mauvaise posture.

Vous savez aussi que les Marchands de Gros sont eux-mêmes incapables de se procurer les marchandises désirées venant surtout de l'Angleterre et de la France, par conséquent vous pouvez juger du trouble et du contre-temps que nous avons nous-mêmes. Malgré cela je suis parvenu à compléter mon stock du Printemps qui est important sous tous les rapports dans la qualité, la couleur et le confectionnement qui est sans reproche.

Je vous suis très reconnaissant du patronage que vous m'avez donné dans le passé et j'ose espérer que cette vente à sacrifice vous prouvera ma sincérité

JOS. MOSCOVICZ Edmundston, N. B.

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à 400 p. m., lundi, le 22 mai 1916, des soumissions pour la construction d'un mur de soutènement en caissons avec remblayage en arrière, à St-Jean Ouest, comté de St-Jean, N. B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: 'Soumission pour un mur de soutènement avec remblayage à St-Jean Ouest, N. B.' On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aux bureaux des ingénieurs de district, à Halifax, N. E., St-Jean, N. B., et dans l'édifice Shaughnessy, Montréal, P. Q. Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra indiquer sa part de la soumission et y inscrire la désignation précitée. Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera considéré comme cautionnement et la soumission aura été acceptée refusée ou signée le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat. Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptés seront remis. Le soumissionnaire se engage à accepter si la plus basse ni aucune des soumissions. R. M. QUÉBEC - On peut se procurer un formulaire de soumission au ministère des Travaux publics en fournissant un chèque de banque, accepté, pour la somme de \$100, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière. Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 6 mai 1916. N. B. - Le ministre ne reconnaît aucune note par la publication de Taxis ci-dessus, lorsque il n'aura pas expressément autorisé cette publication - 1915.

de la situation. Louise court chez un orfèvre, et elle lui vendit la croix d'or qu'elle portait le dimanche pour aller à l'église, ses boucles d'oreilles en argent, l'anneau d'or que son père lui avait donné le jour de sa première communion; puis quand elle eut du pain assuré, pour une quinzaine de jour elle alla frapper de porte en porte, demandant au nom du bon Dieu un peu d'ouvrage pour gagner la vie de ses petites sœurs pauvres enfants que la mort de leur mère venait de rendre orphelins. Il y avait tant d'harmonie, tant de suavité dans la voix de cette jeune fille de seize ans, qui, les yeux baissés et les mains jointes, demandait du travail pour ne pas mourir de faim; il y avait tant de modestie et

Fondée en 1900 LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA Incorporée par Aote du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé et surplus, \$1,850,000.00 (au 31 Déc. 1915) 75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée. Vice-Président: W. F. CARSBY, Capitaliste. Vice-Président: TANCREDI BIENVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co. M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co." Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée. M. L. J. O. BRACHEMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée. M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien. BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSRUS): Président: Hon. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi. Vice-Président: Docteur R. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien. Hon. N. FERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Overland MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Démontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière. T. E. BOUDREAU, AGENT, du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche. EDMUNDSTON, N. B.

Très Important J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLLICITÉE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston, N. B.

d'affliction dans la tristesse de son regard quand elle relevait les cils de sa paupière: il avait tant de poésie dans le galbe de son doux visage, que toute les penes ainsi que tous les coeurs s'ouvrirent favorablement pour elle. Louise Albigny obtint de l'ouvrage plus que ses faibles forces, trahissant son courage, ne lui auraient permis de faire en un jour. Elle prit sur son sommeil pour l'achever durant de longues heures de la nuit. Sans l'avoir jamais appris, elle menait également bien et de front le métier de modiste et de tailleur. Tous les chapeaux et toutes les robes qui sortaient de son atelier portaient un cachet de bon goût et distinction qui aurait fait honneur aux premières maisons de Paris. On aurait dit vraiment que ses chapeaux et ses coiffures avaient passé par les mains de mademoiselle Clara Giraud. (A Suivre)